

Le Musée

[Plan](#)

[Sommaire](#)

de l'Objet

[Suite](#)

Le musée de l'Objet, installé dans l'une des salles de l'école des Beaux-Arts de Blois, donne à voir des œuvres contemporaines de la collection du galeriste Eric Fabre. Parcourir ce vaste endroit, à première vue un bric-à-brac, c'est encore une fois constater combien Marcel Duchamp, Enchanteur Merlin du porte-bouteilles siglé BHV et de l'urinoir, a pu inspirer d'émules. De Ben à Arman, de Marcel Broodthaers aux Présence Panchounette, qu'importe les étiquetages successifs accolés par les critiques. Tous ont manipulé babioles, objets fonctionnels ou trouvailles sublimes. Avec ces artistes, l'obsession contemporaine pour l'objet se trouve ici sublimée, de par leurs mises en forme nouvelles, de par leur juxtaposition érigée en discours où perce la philosophie. A vous de butiner tels des enfants, parmi ce gai bazar où se succèdent petits chefs-d'œuvre du ludique et pièces plus mystérieuses. Et dont leurs auteurs ne demandent qu'à révéler le sens caché.



[Retour](#)



[Sommaire](#)



[Suite](#)



5 Oeuvres expliquées

Travaux d'artistes

Faites tourner
les sculptures...



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)

La collection : aperçu...



Vidéo

Renseignements pratiques



Des mots, toujours des mots. Décidément, le graphisme rondouillard de Ben finira par devenir aussi fameux que le sourire de miss Mona ! A Blois, Ben Vautier s'est amusé à couvrir un mur de ses phrases à l'emporte-pièce. Phrases peu ou prou pertinentes : Ben fait le mur. Son silencieux bavardage sur tout et rien percera-t-il le mur du son ?

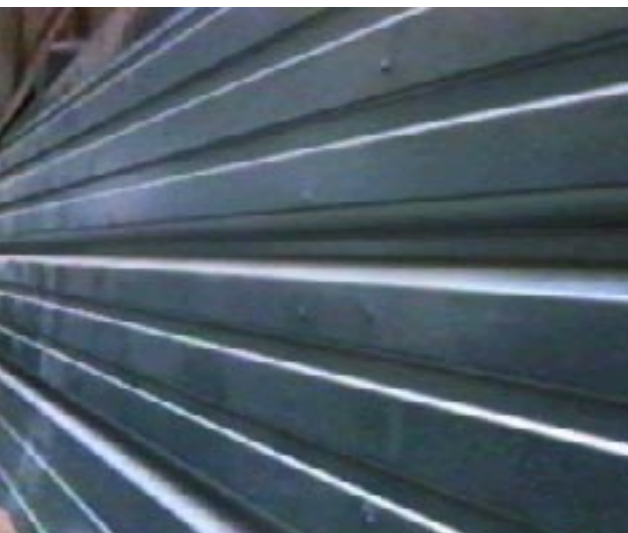
[Retour](#)

[Sommaire](#)

[Suite](#)

Les œuvres du diaporama sont toutes montrées à Blois. Leur exposition autour du thème de l'objet vous permet une approche plus aisée de l'art contemporain, du simple fait que nombre de ces objets sont familiers. C'est sous le signe de l'éclectisme que s'articule la promenade. D'un Marcel Broodthaers à Soperi, d'Arman à Patrick Saytour, les formes d'expression se diversifient qui sont autant de reflets de sensibilités uniques.





Le parcours de bitume n'a pas fini de titiller l'imagination des artistes-piétons. Paname offre ses mystères par bribes. Parfois, elle leur fait des confidences, du pain bénit pour l'élaboration d'œuvres lumineuses. En passe d'être éventrée, déstructurée puis redessinée, la ville reste grande dame. Muse architecturée dont Raymond Hains sauve des palissades recolleuses, semi-décollées.

[Retour](#)

[Sommaire](#)



Au-delà de l'idée un peu branque, que de vouloir se mettre à sculpter un corps à partir de barbaque congelée, Miguel Egaña fait la démonstration de son talent de plasticien. Comme un chirurgien "thanato modelleur", il pétrit, modèle en suant sang et eau. Son attaque de la matière à coup de marteaux et burins fait honneur à tous les artistes, ces irréductibles chercheurs de rêves. Et qui, aux mortels, insufflent de la force pour vivre.

[Suite](#)

Dans les années soixante, Raymond Hains s'intéresse aux palissades encollées d'affiches. Puzzles plus ou moins déchiquetés où se chevauchent bribes de slogans et graphismes des couches antérieures.

Parfois la juxtaposition est saisissante qui compose un genre de poème urbain, comme un florilège formel de la décomposition.

Raymond Hains, tout comme Villeglé, s'inscrit dans le courant des "Nouveaux Réalistes". En parcourant le bitume d'est en ouest, relevant ça et là les murmures menacés de la cité gloutonne, vingt ans avant l'émergence du graffito des années quatre-vingt, Hains se fait gardien de la mémoire. Attentif aux messages suspendus dans la cacophonie de la ville.



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)



Surdoué et très malin, Braco Dimitrijevic démarre très fort par une exposition personnelle en 1958, à Sarajevo. Peintre, sculpteur et touche-à-tout, cet artiste d'origine yougoslave très inspiré multipliera performances et créations tous azimuts à travers l'Europe.

De Londres à Venise, défrayant la chronique sur son passage. Un itinéraire artistique viscéralement lié à sa vie d'aventurier de l'art d'aujourd'hui.

De ses Peintures accidentelles sur l'asphalte en 1969, au tachisme rythmé, jusqu'à l'exposition "Les Magiciens de la terre", à Beaubourg, sa trajectoire est jalonnée de rencontres fortes, comme par exemple celle avec Joseph Beuys, relatée dans un livre qui retrace son cursus.



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)



Miguel Egaña a commencé par découper des plantes vertes en formes de poissons et autres cacatoès. Puis il s'est coltiné à la pelouse synthétique.

Mais au-delà du fun qui faisait florès dans les folles années quatre-vingt, c'est d'un véritable plasticien qu'il s'agit, capable de vous dégager une grosse souris, d'un "vulgus" radis à l'aide d'un canif. Regardez sa pièce intitulée La Chair perdue de 1993. Vous avez dit bizarre ? Pour ce faire, il a grossièrement modelé une masse de viande fraîche. Puis, cette masse sévèrement congelée, sous les ciseaux vigoureux d'Egaña, a pris la forme d'un corps.



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)

Miguel Egaña
"La chair perdue"
1993



Avec le Britannique Bill Woodrow, les objets de notre univers de surconsommation délivrent un jus inattendu.

Woodrow se veut “démanufactureur” des choses de la vie. Ainsi, il en isole certains de leurs composants, retire de leurs éléments intrinsèques.

Le résultat : d'autres formes, nouveaux objets en eux-mêmes voient le jour. Un art de la duplication formelle, magie de l'hybridité comme une porte grande ouverte sur un imaginaire à portée de Caddie.



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)



On ne présente plus Nam June Paik, né en Corée en 1932. Partout dans le monde, on le salue comme le pionnier incontesté de l'art multimédia.

En grand manitou de l'art-vidéo au sens large, Paik, issu du groupe Fluxus des années soixante, est le genre d'artiste totalement en phase avec son époque.

Les nouvelles technologies lui ont ouvert la voie à des explorations échevelées où murs d'écrans de télévisions et synthétiseurs se télescopent. Très humblement, en Oriental, Paik déclarait : "Je suis un homme pauvre, issu d'un pays pauvre. Je dois divertir à chaque instant".



[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Suite](#)



Musée de l'Objet

6, rue Franciade à Blois

(à 5 mn du Chateau et de la gare)

tél : 54 78 87 26

tarif unique : 15 F

Bonne nouvelle : l'entrée est gratuite pour les heureux détenteurs de ce CD-ROM !

horaire : de 14 à 19 heures du jeudi au dimanche

Blois est à 180 km de Paris

en voiture : prendre l'autoroute A 10,

direction Tours-Bordeaux

en train : au départ de la gare d'Austerlitz

Crédits :

texte : François Garnier

photos : François Delebecque (et QTVR), François Lagarde

vidéos : Marc Damage (Tutti), Léonard (Zoo Production)

coordination : Catherine Szustrack